

LORRAINE Culture

# Un Georges-de-La-Tour à plus de 3 M€ en vente en Allemagne

Le 8 décembre, *La Fillette au brasier*, un tableau du plus célèbre des peintres lorrains, sera mis en vente aux enchères à Cologne. Pour les spécialistes, l'imaginer revenir au musée Georges-de-La-Tour de Vic-sur-Seille, où il a déjà été prêté en 2003, relève du « doux rêve ».

L'information fait causer dans le milieu culturel français. Un tableau du peintre lorrain Georges de La Tour (1593-1652) sera mis en vente le 8 décembre aux enchères en Allemagne. Il s'agit de *La Fillette au brasier*, une œuvre de 76 x 55 cm dont la valeur est estimée entre... 3 et 4 M€. Dans le plus pur style du maître de l'ombre et de la lumière, il représente le profil d'une jeune fille soufflant sur des braises. Une scène de genre, très en vogue au XVII<sup>e</sup> siècle et répondant à une commande pour la bourgeoisie ou la petite noblesse, comme le peintre en remplissait souvent pour faire tourner sa boutique. Elle a été exécutée entre 1646 et 1648. Il s'agit de l'un des derniers tableaux réalisés par l'artiste et, selon les experts, sa dernière scène nocturne appartient encore à un privé.

Cette œuvre constitue la pièce maîtresse de la vente organi-



*La Fillette au brasier* appartient à la collection privée d'un homme d'affaires allemand décédé en 2005 : Hinrich Bischoff. Il avait déjà prêté son tableau au musée de Vic-sur-Seille en 2003. Photo RL/Philippe MARQUE

sée à Cologne par la maison Lempertz. Elle présente 22 tableaux issus de la collection privée de Hinrich Bischoff. Cet homme d'affaires originaire de Brême, connu pour avoir été à la tête de la compagnie aérienne low-cost Germania, était un amateur d'art avisé. Décédé en 2005, il avait constitué une impressionnante collection de tableaux de maître.

Déjà vu en Moselle

Ce tableau n'est pas un incon-

nu en Moselle puisqu'il y a déjà été exposé pendant plus d'un an à Vic-sur-Seille, commune d'origine du peintre. Et ce, à l'occasion de l'ouverture en 2002 du musée qui lui est dédié, propriété du Département. « J'entretenais d'excellents rapports avec son propriétaire. Il m'avait montré sa remarquable collection et nous avait prêté gratuitement ce tableau pour que le *Saint-Jean-Baptiste* ne soit pas seul. Malheureusement, il est décédé assez vite

après et je n'ai plus les mêmes rapports avec son épouse et ses enfants », regrette Gabriel Diss, ancien conservateur du musée, aujourd'hui président de l'Association des amis du musée Georges-de-La-Tour.

Pourquoi pas en France ?

Le prix colossal annoncé ne surprend pas ce spécialiste : « C'est le bon prix, sauf que ce n'est pas le bon moment pour vendre. Le marché est fortement frappé par la pandémie, les musées sont fermés. Je suis curieux de voir s'il trouvera preneur. Peut-être auprès de musées américains ou asiatiques, qui sont très riches et peuvent spéculer, ou d'un collectionneur du monde arabe ? »

Et pourquoi pas en France ? « L'État aurait pu le préempter si la vente avait eu lieu chez nous. Mais ce n'est pas possible à l'étranger. Le Louvre, qui a déjà trois tableaux du peintre, a-t-il assez d'argent ? », s'interroge Gabriel Diss. Il ne voit pas le conseil départemental de Moselle, qui n'a pas donné suite à nos sollicitations mardi, se lancer en ce moment : « La collectivité peut entrer en contact avec le ministère de la Culture pour envisager une solution. J'aimerais qu'il revienne en France mais c'est un doux rêve. »

Philippe MARQUE

THIONVILLE

## Un emprunt pour payer la facture Covid



La Ville n'a pas touché les droits de terrasse entre le premier confinement et septembre dernier.

Photo RL/Armand FLOHR

La Ville de Thionville a fait ses comptes. L'impact de la crise de la Covid-19 est estimé à 1,4 M€, à la fois par une augmentation des dépenses et par une baisse importante des recettes. Elle a, par exemple, relevé une hausse de 250 000 € de dépenses directement liées à l'achat de protections et à la mise en place de nouveaux protocoles. Quelque 150 000 € ont été affectés à la politique de soutien aux populations et à l'économie. La perte de recettes est quant à elle chiffrée à plus d'un million d'euros, dont 600 000 € pour soutenir le cœur de ville : gratuité des parkings jusqu'au 13 juillet, exonération des droits de terrasse et d'étalage pour les commerçants du centre-ville jusqu'en septembre. A cela s'ajoutent 750 000 € de pertes de recettes diverses du Domaine. Pour régler la facture, la Ville passera par un emprunt de 1,4 M€, alors qu'elle s'est engagée dans un processus de désendettement.

METZ Société

## Le Grand Est voit rouge pour la journée mondiale contre le sida

De nombreux monuments et hôtels de ville du Grand Est ont affiché, mardi, la couleur rouge sur leurs façades pour la journée mondiale contre le sida. En pleine crise sanitaire, Christophe Lauer, le président d'Aides Grand Est, explique comment il a organisé la mobilisation.

**VIRUS.** « Il n'y a malheureusement pas que le virus de la Covid-19 : il y a toujours celui du sida. C'est encore plus difficile cette année car la crise sanitaire a bouleversé la planète entière. Tout le monde est focalisé, ce qui est compréhensible, sur le

coronavirus et sans doute moins sur la journée mondiale contre le sida. Nous avons donc été obligés de nous adapter. »

**LUMIÈRE.** « Nous avons mis en lumière plusieurs bâtiments symboliques de la région. Les façades des hôtels de ville de Metz, Nancy, Mulhouse, Strasbourg et Reims ont ainsi été illuminées en rouge. Des monuments comme l'Opéra-théâtre messin ou le pont à Thionville ont également été éclairés pour marquer le coup. »

**DIGITAL.** « Le confinement nous contraint dans le même temps à organiser des événements intégralement

virtuels. La fréquentation des réseaux sociaux (Facebook, Twitter et Instagram) en constante hausse nous permet de faire connaître nos actions. Nous nous sommes également associés à différents partenaires, comme le CriBij et le collectif santé Grand Est, pour nous donner la plus grande visibilité possible. »

**PERMANENCES.** « Nous misons sur les réseaux sociaux tout en maintenant nos permanences. Nos locaux restent toujours ouverts pour faire du dépistage et de l'information. C'est essentiel, dans le respect des protocoles de sécurité sanitaire et de distanciation physique, de maintenir tout de



« Il n'y a malheureusement pas que le virus de la Covid-19 : il y a toujours celui du sida », rappelle Christophe Lauer, plus mobilisé que jamais avec Aides Grand Est. Photo RL/Anthony PICORE

même un contact et un lien dans la vraie vie. »

**MOBILISATION.** « C'est encore trop tôt pour savoir si les chiffres de contamination sont à la baisse cette année. On l'espère car les gens ont été contraints de rester chez eux.

Mais nous restons mobilisés, plus que jamais, malgré ce contexte difficile. Aussi bien pour récolter des dons, même minimes, que pour sensibiliser tous les publics, notamment à la question du dépistage. »

P.-M. P.